

« L'Ami commun » : frissons flamands sur la Tamise

Philippe Chevilley / Chef de Service | Le 27/06 à 17:00, mis à jour à 17:47



Tout le Londres de Dickens devant une palissade bariolée... © Fedor May

La compagnie belge Marius s'approprie avec panache le dernier roman de Dickens sous les étoiles de Fourvière. Un feuilleton théâtral fougueux et drôle, qui met en exergue la critique sociale acérée du génial romancier anglais. Avec sandwich et thé servis aux entractes...

Tant qu'à adapter Dickens, autant choisir son roman le plus compliqué. La compagnie belge Marius, qui réjouit les Nuits de Fourvière depuis 2014 avec ses spectacles de tréteaux débridés, s'est attaquée cette année à un monstre : « L'Ami commun » (1865). Le dernier roman du grand Charles croise des intrigues abracadabrantesques dans une cité de Londres minée par la pauvreté et la corruption. Critique sociale acérée dans un cadre métaphorique (la Tamise charriant des cadavres, des décharges d'ordures), galerie de « caractères » hauts en couleur, déchainement des passions, des vices et des vertus : tout Dickens est là, rehaussé d'accents gothiques et de rebondissements dignes des « détective novels ».

À LIRE AUSSI

👉 NUITS DE FOURVIÈRE 2018 : UN BEAU VOYAGE AU LONG COURS

La Comp. Marius n'a peur de rien. Ni du nombre de personnages (une trentaine joués par six comédiens), ni de l'épaisseur du roman (il lui faudra cinq heures, entractes compris, pour conter son histoire), ni du français qui n'est

pas sa langue maternelle. Le soir de la première, la troupe flamande s'est battue vaillamment avec la langue de Molière, transformant ses trous et hésitations en éclats burlesques. Qu'importe ces scories : le spectateur est emporté par le flot clair et spontané de ces fous de théâtre qui nous plongent dans le Londres fantasmé du XIX^e siècle - jusqu'aux entractes où thé et sandwichs sont gracieusement servis.

Une représentation en plein air - la cour du lycée Saint-Just donnant sur un parc pentu -, des palissades colorées en guise de décor, quelques accessoires de fortune, des costumes de récup : avec rien ou presque, les six acteurs évoquent l'épopée de ce contremaître héritant de la fortune de son patron décédé, après que les autorités pensent avoir retrouvé le corps du fils du riche exploitant de décharge noyé dans la Tamise.

JOYEUX DÉLIRE

Ils excellent dans ce jeu de yoyo entre haute et basse société, cupidité et compassion, incarnent avec panache ces héros extraordinaires, tour à tour cocasses et touchants. Les deux fondateurs de la compagnie, notamment, sont irrésistibles : Waas Gramser dans le rôle de la jeune infirme extralucide Jenny Wren et de la canaille Silas Wegg, Kris Van Trier dans celui de l'affable contremaître parvenu Boffin...

Les pirates flamands nous font voguer avec bonheur jusqu'au cœur de la nuit sur la Tamise tourmentée de Dickens. L'épilogue, improbable, se transforme en un joyeux délire où le jeune souffleur dramaturge de l'Ensatt devient acteur malgré lui. Les étoiles de Fourvière brillent comme les feux follets d'un conte acide et merveilleux. Plus que jamais ami-ami, le public et la compagnie trinquent à la sortie à l'insolente santé de cet « Ami commun ».

L'AMI COMMUN

La Comp. Marius, d'après Charles Dickens.

Adaptation et mise en scène de Waas Gramser et Kris Van Trier

A Lyon, Nuits de Fourvière (04 72 32 00 00),

du 26 au 30 juin. Cinq heures environ;

La Comp. Marius présentera son spectacle « Figaro » (tiré du « Barbier de Séville » et du « Mariage de Figaro » de Beaumarchais) dans le cadre du festival Paris l'été ! au Centre culturel irlandais les 19 et 20 juillet.